



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 21 juin 2018 – n° 10

Présents : Elsa, Ariane, Alix, Marie-Lou, Liouba et David.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier du 24 mai est lu et approuvé.

La discussion est partie sur une question simple : A quoi servent les vacances ?

- Ça sert à découvrir des paysages, de nouvelles régions, d'autres personnes...
- À se détendre après l'année d'effort, à se reposer du travail...
- À retrouver de la famille, des parents...changer nos habitudes, ne rien faire...
- On peut doser le repos avec de nouvelles activités...
- Est-ce que le temps passe plus vite en vacances ? On a cette impression, mais le temps est toujours le même.
- Mais quand on est malade, le temps passe lentement car on ne peut pas faire grand-chose sans se fatiguer.
- Quand on ne fait rien, on fait quand même quelque chose puisque l'on pense. Sauf, peut-être lorsqu'on dort.
- Par exemple lire c'est faire quelque chose, mais parfois les parents nous appellent pour les aider, en disant qu'on ne fait rien. Ils voudraient qu'on fasse des choses qui leur semblent plus utiles.
- En vacances on se sent plus libre : on peut choisir de faire certaines choses plutôt que d'autres tandis que pendant l'année on doit faire ce qui est important ou urgent.
- Ce qui est important n'est pas toujours prioritaire, mais si on ne le fait pas, cela peut nous porter tort, aggraver une situation.
- Mais on ne peut pas toujours faire ce qu'on veut, il y a, même en vacances des tas d'obstacles. On n'est pas vraiment libres.
- Par exemple la météo : le mauvais temps nous prive d'une promenade...ou les parents qui ne sont pas d'accord, ou des livres qu'on doit spécialement lire.
- Ou bien, le temps qui est quand même fractionné entre les repas, aller se coucher...
- Chez ma grand-mère, tout le monde doit être à table en même temps, c'est bien parce qu'on peut discuter ensemble, mais il faut interrompre ce qu'on faisait pour venir manger.
- En fait, on n'est jamais vraiment libres !
- Il faut prendre en compte la vie des autres, que nos activités n'aient pas trop d'impact sur ceux qui nous entourent, il ne faut pas les déranger, car ce qu'on fait ne leur plait pas forcément.
- On est obligé de travailler, c'est une obligation sociale.

- Et on a aussi des contraintes biologiques vitales : boire, manger, respirer, se reposer...notre liberté dépend de la satisfaction des ces besoins essentiels.
- Si on apprend bien on le fait pour gagner en liberté, par exemple pour choisir un travail qui nous plaît.
- Notre liberté est aussi réduite quand on est malade ou handicapé.
- Quand on renonce à quelque chose, quand on fait un sacrifice on garde sa liberté, si on a vraiment eu le choix.
- La liberté ce serait de pouvoir choisir, mais en toute connaissance de cause. Donc plus on est instruit et moins on fera d'erreurs.
- Un enfant qui ne veut pas apprendre, rejette certaines matières qu'il n'aime pas, il faut lui expliquer qu'il prépare son avenir et qu'il prend un risque en refusant d'étudier.
- Est-ce que la découverte de nouveaux paysages, de nouveaux amis augmente notre liberté ?
- Cela augmente nos connaissances mais pas la liberté, par contre cela ouvre de nouvelles possibilités, cela peut nous donner de nouveaux outils pour faire des choix dans la vie.
- La liberté c'est de faire des choix, de porter des jugements, de prendre des risques : plus on a de connaissances plus cela nous aide.
- Les habitudes peuvent être aussi un frein à la liberté, on fait les choses automatiquement sans réfléchir à ce qu'on pourrait faire d'autre.
- Quelles différences entre la Liberté et les libertés ?
- La Liberté englobe toutes les libertés ?
- Certaines libertés sont protégées par la loi, en France nous avons la liberté d'exprimer notre pensée, ce n'est pas le cas dans tous les pays.
- D'autres libertés sont bloquées par la société, les mœurs : par exemple chez nous on ne peut sortir dévêtu, parce que ce serait choquant pour les autres.
- La liberté du consommateur est aussi compromise avec les publicités qui cherchent à capter notre attention et à nous manipuler.
- La majorité des lois sont faites pour nous permettre de vivre en société, elles réduisent nos libertés individuelles au profit des libertés de la collectivité. Par exemple, on ne peut pas conduire quand on a bu de l'alcool. Il n'est pas interdit de boire de l'alcool (tant pis s'il nuit à la santé) mais on met les autres en danger si on prend sa voiture quand on a bu.
- Toutes les civilisations essaient de fixer des limites par des lois ou des commandements (par exemple : tu ne tueras pas, tu ne voleras pas...). Ce sont des principes de vie, des règles qui permettent de vivre ensemble mais qui réduisent les libertés individuelles.
- Le hasard intervient aussi beaucoup dans notre vie et nous impose des choses. Notre liberté est perturbée par certains événements.
- Cela peut être négatif mais aussi positif : la chance ! Rencontrer quelqu'un par hasard, trouver quelque chose...
- Toute une partie de notre vie dépend de nos choix mais beaucoup dépend des aléas (du hasard). par exemple on ne choisit pas d'être malade ou en bonne santé. Quand on tombe malade tous nos projets sont remis en cause.
- C'est important d'être joyeux car la joie nous donne de la vitalité, c'est un atout pour la santé.
- Mais il faut aussi apprécier les moments de tristesse ou de colère, les exprimer ; cela nous permet de mesurer la différence entre les divers sentiments...

En fin d'atelier, un bref échange indique que la discussion avec les autres nous enrichit. Si on arrive avec une idée toute faite, on change parfois d'avis ou, au contraire, on est content de constater qu'on n'est pas seul à avoir certaines pensées.